

Zeitschrift: Schweizer Theaterjahrbuch = Annuaire suisse du théâtre
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur
Band: 43 (1980)

Artikel: Travail théâtral populaire = Volkstheaterarbeit : La Pierre et l'Esprit, La Fête des Vignerons, La Fête du Blé - Fête du Pain, Terre Nouvelle
Autor: Apothéloz, Charles
Kapitel: 5: Sur le chemin d'une nouvelle culture populaire? = Wege zu einer neuen volkstümlichen Kultur?
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5

Sur le chemin d'une nouvelle culture populaire?

"Terre Nouvelle" révéla plusieurs artistes amateurs de talent. Ils y trouvèrent une occasion de compléter leur formation personnelle. Ils la mirent au service des participants, pour qui ce fut très fréquemment un début d'initiation théâtrale. Tout, certes, ne fut pas abouti dans la réalisation du projet: faute d'expérience du travail en groupe, il n'y eut que trop rarement réflexion et création collectives; faute aussi trop souvent de la collaboration d'artistes expérimentés, les représentations n'atteignirent pas toutes à la beauté et au pouvoir de communication qu'elles avaient en puissance: Les 16 célébrations de "Terre Nouvelle" cependant, par leurs défauts tout autant que par leurs qualités, me permirent de vérifier ce que les trois fêtes m'avaient enseigné sur la nature et la pratique du théâtre populaire.

Il se confirme à mes yeux que l'histoire racontée (au premier degré) par un spectacle, pour être accessible à tous, doit être connue du grand public. Pour qu'une oeuvre scénique puisse être interprétée et reçue dans sa plénitude, il est nécessaire que sa forme soit, sinon traditionnelle, du moins familière à ses acteurs et à ses spectateurs. Le pouvoir formateur de l'oeuvre "inachevée" me paraît évident.

Il y a le plus grand intérêt, si l'on veut atteindre le

plus grand nombre, à présenter une oeuvre scénique dans un lieu qui n'apparaisse pas "réservé". Il est important que le lieu choisi soit communautaire, et qu'il corresponde à la thématique du spectacle. L'entrée libre me paraît indispensable.

Une scénographie éclatée rompt avec l'usage aristocratique du théâtre, mêle les catégories de spectateurs et favorise la participation du public. Cette participation n'est ni une utopie, ni un leurre. Elle s'enclenche d'elle-même, si la sollicitation n'est pas gratuite.

Mais ce furent avant tout les vertus de la décentralisation du montage et de l'autonomie des groupes que me révélèrent, chacun à sa manière, les quatre grands spectacles populaires auxquels j'eus la chance d'être associé en l'espace de cinq ans. Pour autant que l'inévitable verticalité de l'organigramme des comités soit doublée d'une authentique horizontalité des rapports de travail, la décentralisation et l'autonomie dans l'activité dramatique, à tous les niveaux, sont des agents puissants de formation, de connaissance, de réflexion, d'expression et de communication. Ces principes associent en effet le plus grand nombre, et jusqu'aux moins doués, dans une occupation active et communautaire du temps libre. Ils forment au théâtre la base et ses animateurs dans une relation permanente, interne et externe. Ils responsabilisent les individus au sein du groupe et envers les tiers. Ils stimulent la réflexion commune (pour peu qu'on veuille bien assimiler les méthodes pédagogiques de la dynamique de groupe) et l'ouvrent en direction des autres. Ils mettent en mouvement, telles qu'elles sont, les forces créatrices existantes, mais peuvent, avec l'aide d'artistes de métier, les faire éclore pour le plus grand bien de la communauté tout entière. Ils développent la créativité et le pouvoir d'expression du plus grand nombre et les orientent vers autrui. Ils créent les instruments de la communication individuelle et collective à l'intérieur de la

communauté sociale.

Qui dit formation - connaissance- réflexion - expression - communication, ne dit-il pas aussi culture? Et qui dit culture du plus grand nombre dans la relation à l'autre et à la communauté toute entière, ne dit-il pas aussi culture démocratique? Ce que m'a enseigné ma pratique théâtrale de ces cinq dernières années, c'est que le théâtre peut être une nouvelle forme de culture populaire, une culture active, une culture communautaire, une culture démocratique: une culture ouverte à tous en direction de tous.

Il est vrai que ces principes et leurs vertus, je les ai dégagés de la pratique théâtrale de la célébration, dans le cadre spécifique de fêtes populaires. Il est exact que la fête est conservatrice, par sa nature même [1]. Mais je ne vois pas en quoi ces éléments d'une méthode ne sauraient s'appliquer à toute pratique théâtrale, à des oeuvres et à des groupes qui se veulent des agents de changement. Il y va de la promotion du théâtre populaire dans notre pays. Ou plus exactement de l'avenir du théâtre. Dans une société telle que la nôtre, le théâtre élitiste n'a plus aucune place: le théâtre sera démocratique ou ne sera plus, il sera fait par le peuple et pour lui, ou disparaîtra. N'y a-t-il pas quelque chose d'exaltant, comédiens, musiciens, artistes mes amis, dans cette mise en demeure qui nous est faite de devenir les compagnons d'apprentissage de la parole libératrice promise à ceux qui, par le théâtre, parleront avec d'autres de tous à tous les autres.

[1] Sur les limites de la fête, voir: "la fête et sa pratique", dans Les Cahiers protestants (Bienne, avril 1979).

5

Wege zu einer neuen volkstümlichen Kultur?

Für verschiedene Laienkünstler war "Terre Nouvelle" eine Gelegenheit gewesen, ihre Begabung zu beweisen. Sie sahen darin auch eine Möglichkeit, ihre persönliche Ausbildung zu vervollständigen und das, was sie konnten, zum grössten Vorteil aller Mitwirkenden anzuwenden, denn für die meisten bedeutete dies eine Einführung in die Theaterarbeit. Gewiss, nicht alles war vollkommen und vieles konnte nicht wie geplant verwirklicht werden. Mangels Erfahrung in der Gruppenarbeit kam es nur selten dazu, gemeinschaftliche Ueberlegungen anzustellen und kreative Arbeit zu leisten. Aber auch die oftmals mangelnde Mitarbeit erfahrener Künstler war ein Grund, dass nicht alle Aufführungen jene Formschönheit und kommunikative Wirkung erreichten, die potential vorhanden war. Sowohl die Mängel wie auch die Qualitäten der 16 Uraufführungen von "Terre Nouvelle" waren für mich nichtsdestoweniger aufschlussreich gewesen - eine Möglichkeit für mich, das zu überprüfen, was mich die drei Festspiele über die Art und die Arbeit des Volkstheaters gelehrt hatten.

Meiner Ansicht nach muss die Geschichte, welche eine Theateraufführung erzählt, jedermann zugänglich, also bekannt sein. Damit ein Bühnenwerk in seiner ganzen Bedeutsamkeit dargestellt werden kann und Zugang findet, ist es notwendig

dass seine Form - wenn nicht traditionell - den Interpreten und den Zuschauern zumindest vertraut ist.

Es hat sich auch erwiesen, z.B. in "Terre Nouvelle", dass ein Werk, das noch nicht ganz vollendet ist, offenkundigen Bildungswert besitzt.

Wenn man einen breiten Zuschauerkreis ansprechen möchte, so ist es unbedingt von Vorteil, für die Aufführung des Bühnenwerkes eine Spielstätte zu wählen, die nicht den Eindruck macht, gewissen Gesellschaftsschichten vorbehalten zu sein. Es ist wichtig, dass die ausgewählte Spielstätte allen zugänglich ist und dass sie der Thematik der Theateraufführung entspricht. Freier Eintritt erscheint mir Voraussetzung zu sein. Ausgesplitterte Bühnenausstattungen brechen mit den Sitten und Gebräuchen des Theaters, sie stellen eine Art Verbindung zwischen den einzelnen Zuschauer kategorien her und fördern die Anteilnahme des Publikums an der Handlung. Diese Anteilnahme ist weder Utopie noch Illusion. Sie ergibt sich von selbst, wenn sie fundiert ist.

Das wichtigste, das ich bei den vier volkstümlichen Inszenierungen lernte, ist die grosse Bedeutung, welche der Dezentralisierung des Aufbaus und der Autonomie der Gruppen und ihrer Leiter zukommt. Unter der Voraussetzung, dass die unvermeidliche vertikale Aufgliederung des Komitee-Organigrammes mit einer echten horizontalen Aufgliederung der Arbeitsbeziehungen gekoppelt ist, sind die Dezentralisierung und Autonomie in der Theaterarbeit auf allen Niveaus die treibenden Kräfte in bezug auf Ausbildung, Wissen, Ueberlegung, Ausdruck und Kommunikation. Nach diesen Grundregeln kann eine grösstmögliche Anzahl von Mitwirkenden - auch die weniger begabten - zu einer aktiven Freizeit-Gemeinschaftsarbeit zusammen geführt und ausgebildet werden. Sie übertragen den Menschen Verantwortungen innerhalb der Gruppe und Drittpersonen gegenüber. Sie regen zur gemeinschaftlichen Ueberlegung an, vorausgesetzt

dass man bereit ist, die pädagogischen Methoden der Gruppendynamik anzuwenden. Die gemeinsame Ueberlegung wird alsdann - über das Theater - den Andern zugeführt.

Diese Grundprinzipie fördern auch die Kreativität und die Ausdruckskraft und leiten zum Andern hin. Sie schaffen Instrumente zur individuellen und gemeinschaftlichen Kommunikation innerhalb der gesellschaftlichen Gemeinschaft.

Wer Ausbildung - Wissen - Ueberlegung - Ausdruck - Kommunikation sagt, meint er damit nicht auch Kultur? Und wer von Kultur als Beziehung zum Andern und zur gesamten Gemeinschaft spricht, sagt er damit nicht auch demokratische Kultur? Was mich die Theaterarbeit der vergangenen fünf Jahre gelehrt hat, ist, dass das Theater ein Weg zu einer neuen volkstümlicher Kultur, einer aktiven Kultur, einer demokratischen Kultur sein kann: eine Kultur, die allen zugänglich ist.

Diese Grundsätze und Ueberzeugungen haben sich mir während der Theaterarbeit an den volkstümlichen Festspielen aufgedrängt. Es trifft zu, dass das Festspiel in seiner Art konservativ ist. Aber ich wüsste nicht, warum sich diese Methode nicht für jede Theaterarbeit anwenden liesse - wie auch für die Autoren und für die Gruppen, die Aenderungen anstreben. Es geht darum, das Volkstheater in unserem Land zu fördern. Oder genauer gesagt, die Zukunft des Theaters steht auf dem Spiel. In einer Gesellschaft wie der Unsrigen ist für das elitäre Theater kaum mehr Platz: es wird ein demokratisches Theater geben oder kein Theater mehr; es wird vom und für das Volk gemacht oder es stirbt aus. Ist es nicht ein herrliches Unternehmen, Schauspieler, Musiker, Künstler meine Freunde, gemeinsam ein solches Theater aufzubauen? Ein Theater als befreiendes Wort zum Andern, zu allen Andern.

Au Pays-d'Enhaut, chacun des célébrants, acteur ou spectateur, recevait une fleur à son entrée en Terre Nouvelle.

In Château-d'Oex wurde jedem Mitwirkenden und Zuschauer beim Betreten der "Terre Nouvelle" eine Blume überreicht.

